



Difficultés rencontrées

- Le fait de sortir du cadre de ce qui existe déjà tout en considérant l'existant.
- La capacité d'agir en dehors des balises internes et externes à son organisation, malgré l'ouverture à faire autrement.
- La conciliation des manières de penser et de communiquer des différentes postures impliquées au sein du comité.
- Le sentiment d'obligation de prendre le rôle d'organisme porteur du projet du fait que peu d'organisations peuvent le faire.
- Le recrutement d'une personne chargée de projet au regard des compétences recherchées et du salaire octroyé.
- L'implication "équitable" des membres du comité de pilotage tout au long de la réalisation du projet, pas seulement au moment de l'idéation.
- Le sentiment d'inconfort lié à un rôle d'intermédiaire dans sa contribution au comité lorsqu'une personne n'a pas de position décisionnelle dans son organisation.
- La promotion/connaissance du projet dans les milieux.
- La prise de contact avec des citoyens et citoyennes ainsi que des partenaires pouvant contribuer au projet.
- La définition claire des rôles des membres du comité de pilotage et des comités de travail.
- L'équilibre entre la recherche et l'action : déploiement des projets, montage financier, échéanciers, pérennité du projet.

Constats

Pistes de solution

Les limites organisationnelles

- La décision initiale de s'impliquer a sous-estimé l'intensité et les exigences de cette implication.
- Un manque d'évaluation de la capacité du communautaire à accueillir de nouveaux projets.
- La qualité de l'implication dans le comité de pilotage tributaire de la charge de travail régulière.
- L'iniquité des salaires des personnes-ressources dédiées à un projet, particulièrement entre le secteur de la recherche et celui du communautaire.
- La difficulté à trouver des personnes-ressources qualifiées pour le salaire offert.
- L'embauche de personnes-ressources pour un mandat hors du cadre de référence des échelles salariales des organisations.
- Les frais d'administration des organismes communautaires non reconnus.
- Le degré de connaissance comptable très varié parmi les membres du comité (toutes les personnes ne sont pas en mesure de bien comprendre).

- Continuer à offrir un accompagnement du régional : regard externe, objectivité, suivi des objectifs, posture des partenaires dans la recherche-action.
- Accorder les rythmes de la recherche (tête) et l'action (pieds).
- Identifier clairement les rôles de l'ensemble des membres.
- Accepter le processus flexible qu'est un projet coconstruit et que cela implique de ne pas connaître la direction du projet au départ.
- S'assurer de demander régulièrement aux membres du comité de pilotage leur état de satisfaction au regard du processus de construction.
- Instaurer un mécanisme qui permet une plus grande neutralité (aise) dans la répartition des sommes du montage financier de départ.
- Permettre le financement des frais administratifs.

Constats

Pistes de solution

Rejoindre la population et les partenaires

- La familiarité avec la technologie et les limites d'accès.
- L'obstacle de la grandeur du territoire.
- L'accès limité à l'information à cause de l'isolement.
- La pénurie de main-d'œuvre et son impact sur l'offre bénévole.
- La difficulté à faire connaître un projet en démarrage.
- Le roulement de personnel chez les partenaires, dont les municipalités.
- La réticence des gens à demander de l'aide.
- La représentation limitée d'une personne experte de vécu qui vit une réalité différente de la population visée par un projet.
- La nécessité d'arrimer les communications pour recruter les bénévoles avec le lancement du service.

- Utiliser les relations de confiance déjà établies et en créer de nouvelles pour rejoindre les personnes âgées dans la communauté.
- Privilégier différents moyens de communication: personnes-ressources dans les milieux, médias locaux, réseaux sociaux, bouche-à-oreille, communiqué de presse...
- Établir une stratégie et un plan de communication selon le public cible.
- Assurer une représentativité des personnes que l'on souhaite rejoindre au sein des comités de pilotage.
- Assurer une approche empathique envers les personnes qui demandent de l'aide puisqu'elles éprouvent parfois de la honte à en demander.

Le fait de sortir du cadre

- La difficulté à dépasser le cadre des programmes gouvernementaux existants pour faire autrement.
- La durée du temps investi dans l'identification des aspects négatifs plutôt que des solutions.
- L'impact de la charge de travail des personnes-ressources qui offrent le service du projet sur la prestation des services existants.
- La priorisation occasionnelle de la clientèle desservie par le service du projet au détriment de la clientèle régulière qui peut avoir des besoins plus urgents.
- La difficulté de conserver l'implication et la motivation.
- La pérennité des innovations questionnée au regard de la main-d'œuvre disponible et du financement disponible au-delà de la recherche-action.
- Le processus d'idéation fastidieux du fait de l'obligation d'innover dans le cadre de la recherche-action (beaucoup d'avenues déjà testées).

- Identifier collectivement les contributions au projet pour l'ensemble des membres du comité de pilotage et y revenir régulièrement afin de respecter les limites organisationnelles préétablies.
- Rappeler au comité les objectifs collectifs.
- Développer la capacité d'entendre les critiques sans les intérioriser personnellement.
- Respecter les valeurs et l'éthique.
- Amener les membres à saisir une opportunité, même si cela demande une plus grande intensité de travail.
- Améliorer des services existants au lieu d'en créer de nouveaux.
- Bien se préparer et viser le bon public lorsque le projet est présenté.

Le financement des services

- Le peu de considération pour la pérennité du service, sa viabilité financière (revenus et dépenses).
- Le manque de réflexion sur le financement du service, au-delà du financement de la recherche.
- Les échéanciers de la recherche de financement font en sorte que la suite du financement actuel, par d'autres avenues, doit déjà être abordée.
- Le manque de clarté des rôles et responsabilités des partenaires au regard du financement du service.
- Un manque de détails dans les budgets et pas suffisamment de partage.

- S'inspirer d'initiatives similaires.
- Effectuer le suivi du budget lors des rencontres; voir à intégrer un point statutaire à l'ordre du jour.
- Établir clairement les rôles des partenaires au regard des éléments financiers du projet.
- Réfléchir à une stratégie financière de déploiement à long terme dès le début du projet, dont du financement supralocal.



Difficultés rencontrées

- La rencontre de différentes visions, rythmes, cadres et priorités au sein d'un comité de pilotage (chercheuses et chercheurs, personnes-ressources d'organismes et personnes expertes de vécu).
- L'identification des rôles et responsabilités au regard des données de recherche liées à la certification éthique, la part qui appartient aux chercheuses et chercheurs et celle qui relève des personnes-ressources terrain.
- Le recrutement de personnes vulnérables en milieu rural.
- La mobilisation des partenaires pour atteindre les objectifs de départ dans un contexte de mouvance des membres au sein du comité de pilotage.
- La distance physique avec les partenaires « terrain » pour partager des préoccupations, notamment éthiques, et transférer des connaissances.

Constats

Pistes de solution

L'éthique

- L'implication des personnes non issues du milieu de recherche dans un processus de cueillette de données circonscrit par l'éthique de la recherche.
- La formation des personnes et la rédaction des documents à l'avance sont très énergivores et intenses.
- La notion de responsabilité et d'imputabilité de la chercheuse ou du chercheur à son comité d'éthique, notamment l'importance de la confidentialité des données récoltées.
- L'encadrement distinct et conforme des données de recherche (liées à une certification éthique universitaire) et des données récoltées par des organisations.

- Morceler le projet en phases successives pour prendre de plus petits morceaux à la fois.
- Être en mesure de revoir le plan et de s'ajuster au fil des différentes phases du projet du fait que le processus n'est pas linéaire.
- Prévoir plus de temps pour former les comités de pilotage sur la raison d'être et l'importance du certificat éthique à la recherche.
- Établir un contrat d'engagement pour respecter l'éthique.

Constats

Pistes de solution

La vision

- La difficulté à obtenir une vision et un vocabulaire commun entre le CRD BSL, le bailleur de fonds et les personnes expertes de vécu.
- La gestion des compromis et consensus suivant une approche de gouvernance horizontale.
- Le temps que les partenaires peuvent investir dans le projet.
- Les irritants liés aux rythmes différents de l'action et de la recherche.
- L'obligation pour les chercheurs et chercheuses de s'adapter à une perspective imposée, un cadre ayant été défini.

- S'ouvrir sur la lunette de l'autre au regard de sa posture.
- Explorer la méthodologie de recherche horizontale.
- Prendre le temps de partager les objectifs de l'ensemble des membres pour mieux identifier les objectifs communs.
- Définir davantage le rôle des membres du comité de pilotage.
- Vulgariser le processus derrière le rythme de la recherche.
- Trouver le juste équilibre pour respecter le rythme de la recherche tout en accueillant la mobilisation créée par l'action.
- Tenir des rencontres préparatoires avec les personnes qui ont besoin d'une mise à niveau.
- Se donner des règles de groupe et les rappeler afin d'assurer un processus transparent vers l'atteinte des objectifs.
- Réaliser un processus itératif pour revoir les objectifs et les visions.
- Miser sur l'horizontalité et le codéveloppement pour surmonter les défis collectifs et trouver des solutions.
- S'assurer que la recherche s'intègre dans l'action pour éviter les silos.
- Créer des sous-comités pour soutenir la mobilisation des différents partenaires.

Difficultés rencontrées

- Le langage utilisé et la terminologie peuvent amener des difficultés de compréhension, créant un « embarras relationnel ».
- La technologie de communication peut créer des distorsions dans la dynamique d'échange.
- La communication à distance est limitée car le langage non verbal est important.
- La capacité de se concentrer en visioconférence est parfois limitée par des situations personnelles vécues à la maison.
- Le traitement d'un sujet sensible peut être préoccupant lorsqu'une personne concernée peut entendre dans la maison.

Constats

Communication : la technologie et la terminologie

- La terminologie complexe est un obstacle de compréhension qui crée un sentiment d'inconfort, de mise à l'écart et/ou d'insécurité.
- Le travail de mise à niveau terminologique demande un degré d'efforts différent pour chaque personne selon son bagage.
- La difficulté à interpréter le langage non verbal en vidéoconférence.
- Le travail de groupe, en vidéoconférence particulièrement, demande un effort soutenu.
- L'aisance à traiter de sujets délicats est limitée par le manque de sentiment de réconfort perçu à l'écran.
- La conciliation des expériences vécues et des connaissances acquises, parfois bien différentes, au regard de l'objet du projet.

Pistes de solution

- Cultiver la confiance en soi en misant sur son bagage professionnel et sa riche expérience de vie.
- Se permettre de poser des questions, de chercher à comprendre.
- Offrir un espace accueillant qui invite les personnes expertes de vécu à poser des questions, suivant leurs besoins.
- Partager plus efficacement l'information pour mettre en commun les forces et enrichir le groupe.
- Créer des liens avec d'autres personnes qui vivent une situation liée au projet pour pouvoir rapporter les propos d'un ensemble de personnes.
- Recevoir de l'accompagnement pour s'adapter à la technologie, notamment un suivi à la maison.

L'expérience de proche aidance

- La capacité d'attention est divisée, la personne aidée pouvant avoir besoin d'attention pendant les rencontres en vidéoconférence.
- Les préoccupations liées aux responsabilités de proche aidance peuvent affecter le niveau d'attention en réunion.
- Le rôle de personne proche aidante engendre de l'épuisement.
- La posture de personne proche aidante rappelle constamment les problèmes personnels potentiels.

- Oser demander de l'aide.
- Rechercher de l'information.
- Prendre en considération les limites personnelles.
- Reconnaître le rôle de personne proche aidante.
- Préserver la liberté en proche aidance, les personnes ne doivent pas être encadrées comme des bénévoles par des directives.
- Apprendre à effectuer une tâche à la fois.